

# VEULENT-ILS DONC VRAIMENT QUE NOUS LES TRAITIONS DE FLICS?...

*Umanità nova - 6 mai 1920*

Depuis un certain temps, certains socialistes parmi les moins conscients et les plus irresponsables font, dans toute l'Italie, des insinuations à propos de je ne sais quel complot entre D'Annunzio, Giuletti, etc..., et moi, et d'une alliance des plus bizarres entre anarchie, militarisme et franc-maçonnerie. Et quand on les invite à parler clairement et ouvertement pour qu'il soit possible de leur répondre comme ils le méritent, ils esquivent comme des anguilles.

Personnellement, je ne m'en suis guère occupé jusqu'à présent parce que je suis convaincu que ces moyens jésuitiques ne peuvent pas nous nuire, pas plus à moi qu'à mon parti, et qu'ils finissent toujours par se retourner contre ceux qui les emploient. Par ailleurs, j'étais convaincu que les dirigeants du parti socialiste qui tiennent tant à la discipline et qui savent si bien se faire obéir quand il s'agit de freiner les impulsions généreuses de leurs propres masses, allaient rapidement rappeler à la décence ces impudents dénigreur.

Mais le petit jeu continue et j'ai par hasard sous les yeux, aujourd'hui, l'*Eco del Popolo* de Crémone, organe de la *Fédération provinciale socialiste*, où sont répétés les mensonges habituels dont on voudrait tirer des conclusions d'ordre général pour mettre en garde les socialistes contre «*la possibilité que se produisent des événements du genre de ceux de 48*».

Eh bien, puisqu'ils parlent tous à voix basse, il ne sera pas mauvais que je dise quelque chose, moi, et à voix haute.

Oui, il y a quelques mois, en prévision de certains événements possibles, j'ai servi d'intermédiaire pour une réunion entre certains membres dirigeants du parti socialiste et d'autres éléments révolutionnaires, pour discuter de certaines propositions et en délibérer. La réunion eut lieu, mais les circonstances avaient alors changé et il fut décidé à l'unanimité qu'il n'y avait plus lieu d'examiner les propositions faites.

Je ne dirai pas quelles étaient les personnes présentes à la réunion, ni quelles étaient les propositions qui auraient dû être discutées, parce que je ne suis pas un flic, moi. Mais je peux affirmer que ces propositions étaient soumises à une condition: que le parti socialiste les approuve et s'engage à les appuyer.

Alors, comment peuvent-ils maintenant présenter cela comme quelque chose de conçu et de dirigé contre le parti socialiste?

Je ne veux pas chercher à savoir qui a divulgué ce qui, sans être une conspiration, n'en était pas moins une conversation intime qui ne pouvait être répétée sans faire preuve d'indélicatesse.

Il me suffit d'être certain que la divulgation ne vient pas de nous. Et surtout, et en dépit de tout, que ce soit par mesure de rétorsion ou pour tout autre motif, les anarchistes ne sont pas des mouchards.

**Errico MALATESTA.**

-----